

A la Magotte, le Roi Albert p^e

La Franche Progale

Il fait bien froid: il neige! il gèle!
Il passe un vent qui vient d'Agelle,
Qui vous lance et qui vous mord...
Le menton est bleu, le nez rouge...
Et parmi les florons qui bouge
Au bruit symphonie la Mort!

Ah! qu'olle en a fait des exclamaz
Dans ce fôli rois de nos Glaz
D'ou Anvers jusqu'à Calais,
Où l'on vivait la vie heureuse!
Mais bien changée aux fions qui on creuse
Dans la glèbe ou les galets!

Il fait bien froid: il gèle! il neige...!
Le Roi regarde le mariage:
— Albert premier, le jeune Roi,
De ses soldats, bonzgros ou poulé,
Lui, répondant que la voit malade,
Prochainement soixante-deux degrés de froid!

2

Les marins se croisent sur le marche...
Et pour la messe du dimanche,
Les cloches sonnent au beffroi
Mutilé d'Uppre, envoe en place...
Dico! pour la première fois de glace
Qui il gèle et neige! et qu'il fait froid!

Sur le sol de plus en plus dure,
Les lourds pieux tombent en cadence
Pour faire dans le trou sanguin
Le terrain où les voix gaillantes
Poussent narguer les mille pleurs
De leurs bons mots pluis de sanguin.

Albert va sonner, on sonne!
Car il faut qu'un chef encourage,
Pour que le travail soit mieux fait
Et fait en bonne emmanchure.
La présence dans les tranchées
A chaque endroit fait son effet.

Mais il fait froid! Il neige! il gèle!
Il faudra vite vont que vous payez,
Qui une lancine et que vous mordez
Le menton est bleu, le nez rouge...
Et, parmi le floton qui bouge,
Au ciel se promène la Mort...

(3)

- On n'est pas de bois, tout de même ! -
Il voit plus d'une mine blême,
Albert, tout le long du boyau,
Où travaillent les pioches lourdes ...
Là, dans un coin, de leurs moins gourdes
Plusieurs ont lâché leur hache.

- Ils ont l'onglée... ? Oui, sans mal dente !
Voilà pourquoi sans leur redoute,
En leurs doigts ils soufflent un feu.
Ce ne va pas le feu brûle,
Qui tous se chauffent à leur aise ...
À la guerre on fait ce qu'on peut !

On le voyant le Roi s'arrête,
Son front à hauteur de la crête,
Qui se dresse face aux Germains,
Levez hier et déjà dire :
- Le Roi n'est pas mal comme poète,
- dit-il, « puisqu'on souffle en ses mains. »

- La phrase est-elle à peine dite,
Qui notre escouade est interdite ...
Et nos remparts de ferme,
Ces respectueux à leur poste,
Ne sont qu'une vague rafale
Aux propos de leur souverain.

Alors le Roi de la Belgique,

L'air souriant, mais énergique : (4)
— "Jusqu'à ce qu'ils aient les doigts chauds,"
dit-il, s'adressant à sa mère,
— "si l'on leur montre tout de suite,
"que leurs chevaux ne sont pas marchands."

"Vous, amis, battez la semelle!" —
... Les outils gisent fêle-mêle,
Et sans dans le maïs sont terriens...
Mais sous que deux fois on l'appelle
Vante l'arête prend la felle,
L'arme du moderne guerrier.

Alois on vit le jeune prince
Gaisse en sa main fine et mince,
Devant ses soldats blasme, —
Une bêche... et la plus vulgaire!
Qui noblissent, outil de guerre
Qui doit sauver le bon Pays!

Les mains se crispent sur le manche...
Et, pour la messe du dimanche,
Les cloches sonnent au beffroi
Et murmuré d'offrir, misse en place...
Dieu! pour le premier saint de glace,
Dieu! gelé et neige! et qu'il fait froid!

Guy Kronen

Poème illustré de la guerre d'Indochine.
par Boulay - édité par la Société des Amis de l'Art et de l'Histoire.